



Rotary Club Sion-Rhône



UN CERCUEIL POUR LA VIE

Oserais-je la métaphore, en reprenant l'adage qui veut que tous les chemins mènent à Rome, et alors énoncer que, dans la grande aventure humaine, tous les cheminements conduisent à la mort. C'est inexorable... et que dire quand un cheminement traverse lui-même la mort ? Il y a là une invitation à se dépasser pour essayer de l'appivoiser.

Marie-Antoinette, tu le tentes avec « un cercueil pour la vie ». Ce titre – oh ! le bel oxymore pour les académiciens – s'enfonce si profondément dans l'antithèse en proposant précisément un cheminement traversant treize installations sur le thème de cette fatidique boîte, dont les plus luxueuses confections ne sauraient, hélas, briser la violence de la mort, avec laquelle il faut toutefois bien vivre car la vie existe dans la mort, comme la mort s'incarne dans la vie. Celui qui ne sait pas ce qu'est la vie, comment saura-t-il ce que c'est la mort¹... alors, soyons courageux ! Parcourons-la ensemble, Marie-Antoinette, ton exposition de la Ferme-Asile !

REFUS, PEUR, vous vous exprimez avec rage, enfonçant, plantant, tailladant dans un vulgaire cercueil en sapin – est-il encore debout le chêne ou le sapin de mon cercueil² – toute une panoplie d'outils du bois qui étaient là. Cela aidera-t-il à diminuer le trouble, l'émotion ?

APPROCHE, AFFRONTMENT, ne craignons pas d'investir la chambre mortuaire, la chapelle ardente où se font et se défont les théories.

APPRIVOISER, AIMER, c'est sans doute accepter l'inévitable, exprimer par le positionnement fœtal que l'on a tout compris, du début à la fin, et le mannequin-effigie dans le cercueil, comme une enfant qui dort, redit alors à sa manière le parcours de la vie.

DOUTER, LIER, RESTER, parfois suffit-il de parler, de construire des balbutiements métalliques évoquant la structure de cette forme horrible, définitive, pour la vaincre... Par la beauté ?

LÂCHER PRISE, aller à l'essentiel, effacer la folie de la mort, peut-on le faire avec des fleurs plantées dans un cercueil, des ellébore ensorceleurs : « Ma commère, il vous faut purger Avec quatre grains d'ellébore. Sage ou non je parie encore³.

DEMEURER, OUVRIR... oui, s'ouvrir sur les autres et sur soi-même par rapport à ces autres êtres qui sont tout proches, se plonger dans le connu pour deviner l'au-delà de l'inconnu.

L'ABSURDE, le cercueil en kit ne sert à rien... et la vie se vit sans ces pièces détachées.

JE SUIS LÀ, dit l'artiste, oui c'est moi avec mes coussins de couleur. Je peux aller plus loin...

BAUMES DE DÉPART, l'araignée : araignée du matin chagrin, araignée du soir espoir...

BAUME DE TENDRESSE, nid douillet, symbole de vie, bien plus que de mort.

BAUME DE DOUCEUR, car la grande feuille expose la chrysalide porteuse de la naissance.

BAUME DE RÊVE, immense flambeau, flambeau de la vie, flambeau de l'amour.

VERS LES ARBRES... enfin, enfin, un long alignement de cyprès, mais le cyprès, c'est un arbre qui semble porter le deuil de ce qu'il ombrage⁴... toujours reste-t-il pourtant très évocateur.

Merci, Marie-Antoinette, on t'aime.

06 03 09

Taddé

¹ Confucius

² Le Testament, Brassens

³ Le lièvre et la tortue, La Fontaine

⁴ Caïn, Byron